

Aperçu

Redéfinir la palette de l'identité de genre des études longitudinales : profils des réponses des adolescents après l'adoption de la mesure du sexe et du genre en deux étapes

Thepikaa Varatharajan, M.S.P. (1,2); Angelica Amores, M. Sc. (1); Karen A. Patte, Ph. D. (3); Margaret de Groh, Ph. D. (2); Ying Jiang, M.D., M. Sc. (2); Scott T. Leatherdale, Ph. D. (1)

Cet article a fait l'objet d'une évaluation par les pairs.

Article de recherche par Varatharajan T et al. dans la Revue PSPMC mis à disposition selon les termes de la [licence internationale Creative Commons Attribution 4.0](#)

Résumé

Afin de mieux saisir l'identité de genre, les études longitudinales et les systèmes de surveillance à grande échelle évoluent pour aller au-delà des mesures traditionnelles du sexe ou du genre fondées sur une question unique. Nous avons analysé les profils des réponses d'adolescents sur deux ans (années scolaires 2020-2021 et 2021-2022) après l'adoption dans l'étude COMPASS d'une mesure de l'identité de genre en deux étapes. Les analyses descriptives ont révélé qu'au fil du temps, 3,5 % des élèves du secondaire (n = 11 618) ont choisi une réponse différente à la question sur le sexe et 5,5 % à celle sur le genre. Nos résultats montrent qu'en mettant en œuvre une mesure inclusive qui considère le sexe et le genre comme des concepts distincts, on peut améliorer la détermination des identités de genre sans compromettre la qualité des données.

Mots-clés : adolescents, Canadiens, identité de genre, analyse longitudinale, santé de la population, mesure en deux étapes, sexe, systèmes de surveillance

Introduction

La rareté de données épidémiologiques fiables et exhaustives sur l'identité de genre de la population canadienne a nui à la compréhension des disparités en matière de santé chez les personnes cisgenres, transgenres et de diverses identités de genre^{1,2}. Cela s'explique principalement par le fait que les enquêtes sur la santé de la population à grande échelle évaluent l'identité de genre en se basant sur une seule question (en général, « Êtes-vous un homme ou une femme? »). Le recours à une mesure du sexe comme approximation pour mesurer l'identité de genre fusionne les concepts de sexe et de genre et limite les réponses aux options binaires traditionnelles^{3,4}. Pour améliorer l'inclusivité et combler les lacunes dans les données, Statistique Canada a adopté une

nouvelle norme pour mesurer le sexe et le genre⁵. Cette initiative, ainsi que les récents appels lancés aux organisations nationales, aux organismes de financement et aux directeurs de revues pour qu'ils effectuent des analyses fondées sur le sexe et le genre, a incité les chercheurs à améliorer la collecte de données sur le sexe et l'identité de genre des individus^{1,2}.

Plus précisément, les systèmes de surveillance et les études démographiques à grande échelle en cours sont encouragés à améliorer leur évaluation du sexe et de l'identité de genre^{2,6}. Des études menées en milieu scolaire, comme l'Enquête canadienne sur le tabac, l'alcool et les drogues chez les élèves⁷ et l'étude COMPASS (Cannabis, Obesity, Mental health, Physical Activity, Sedentary behaviour and Smoking [cannabis, obésité, santé mentale, activité

Points saillants

- Les mesures traditionnelles fondées sur une seule question ne font souvent aucune distinction entre le sexe et le genre ou fournissent seulement des options de réponse binaires (comme « garçon » et « fille »).
- Cette étude a permis d'analyser les profils des réponses d'adolescents aux questions sur leur sexe et leur genre après l'adoption, dans une étude longitudinale en cours, d'une mesure de l'identité de genre en deux étapes.
- Nous avons constaté que, entre ces 2 années, 3,5 % des adolescents ont choisi une réponse différente pour le sexe (par exemple, de « féminin » à « masculin ») et 5,5 % ont choisi une réponse différente pour le genre (par exemple, de « féminin » à « garçon/homme »).
- La collecte de données plus inclusives sur l'identité de genre dans des études longitudinales fondées sur la population permet de combler des lacunes dans les données, cerner les disparités en matière de santé liées au genre et renforcer la santé et le bien-être de l'ensemble des Canadiens.

Rattachement des auteurs :

1. School of Public Health Sciences, Université de Waterloo, Waterloo (Ontario), Canada

2. Centre de surveillance et de recherche appliquée, Direction générale de la promotion de la santé et de la prévention des maladies chroniques, Agence de la santé publique du Canada, Ottawa (Ontario), Canada

3. Département des sciences de la santé, Université Brock, St. Catharines (Ontario), Canada

Correspondance : Thepikaa Varatharajan, School of Public Health Sciences, Université de Waterloo, 200, avenue University Ouest, Waterloo (Ontario) N2L 3G1; courriel : t8varath@uwaterloo.ca

physique, comportement sédentaire et tabagisme⁸), ont adopté une mesure de l'identité de genre en deux étapes valide et réalisable sur le plan cognitif pour évaluer et faire la distinction entre le sexe assigné à la naissance (étape 1) et l'identité de genre (étape 2)^{6,9}. On sait que distinguer le sexe assigné à la naissance et l'identité de genre améliore l'exactitude de l'identification des personnes cisgenres, transgenres et de diverses identités de genre, augmente les estimations de prévalence au niveau de la population pour toutes les identités de genre et améliore les connaissances sur les disparités en matière de santé entre les personnes d'identités de genre différentes^{2,3,9-13}.

Même si les données probantes appuient l'adoption d'une mesure inclusive de l'identité de genre⁹⁻¹³, la modification des questions correspondantes dans les enquêtes longitudinales est susceptible d'entraîner des incohérences dans le codage de l'identité de genre, avec une incidence sur l'évaluation des tendances ou des changements au fil du temps¹⁴. À notre connaissance, aucune étude n'a encore exploré les effets prospectifs de la modification d'une variable démographique clé dans une étude longitudinale en cours. Cette étude avait pour but d'analyser les profils des réponses des adolescents aux questions d'identification du sexe et du genre après l'adoption d'une mesure de l'identité de genre en deux étapes au lieu d'une mesure en une étape.

Méthodologie

Approbation éthique

L'Office of Research Ethics de l'Université de Waterloo (ORE# 30118) et les conseils scolaires participants ont approuvé toutes les procédures de l'étude COMPASS.

Source des données

Nous avons utilisé des données sur les élèves de 9^e année (« 9^e année »; 2020-2021) et de 10^e année (« 10^e année »; 2021-2022) de l'étude COMPASS jumelées sur deux ans pour analyser les profils des réponses des adolescents aux questions sur leur sexe et leur genre. L'étude COMPASS est une étude de cohorte prospective et hiérarchique sur 12 ans conçue pour recueillir chaque année des données autodéclarées sur la santé auprès d'un

échantillon d'élèves (9^e à 12^e année; secondaire I au secondaire V au Québec) et de leurs écoles secondaires⁸.

Au total, 11 746 élèves de 123 écoles (Alberta, n = 5; Colombie-Britannique, n = 11; Ontario, n = 50; et Québec, n = 57) ont participé à l'étude pendant ces deux années. Nous avons utilisé un sondage en ligne pour recueillir des données sur les élèves durant l'année scolaire (septembre à juin). Les écoles qui autorisaient des protocoles de collecte de données de consentement passif après information active¹⁵ ont envoyé un courriel contenant un lien vers le sondage aux élèves admissibles (soit tous les élèves fréquentant des écoles participantes n'ayant pas été retirés de l'étude par leur parent ou tuteur). Les questionnaires ont été remplis soit en classe, soit à la maison. La méthodologie détaillée de l'étude est décrite ailleurs^{15,16}.

Mesures

Sexe/genre

Conformément aux mesures utilisées dans les systèmes de surveillance des jeunes pendant la collecte des données^{7,17}, on a posé aux élèves de 9^e année la question « De quel sexe es-tu ? ». Les réponses possibles étaient « féminin », « masculin », « je décris mon genre autrement » ou « je préfère ne pas répondre ». Étant donné la distinction imprécise entre le sexe biologique et l'identité de genre sociale, nous appelons cette mesure l'évaluation sexe/genre¹⁷.

Le sexe assigné à la naissance et l'identité de genre

On a posé deux questions aux élèves de 10^e année : 1) « Quel était ton sexe à la naissance ? » (les réponses possibles étaient « féminin », « masculin » et « je préfère ne pas répondre ») et 2) « À quel genre t'identifies-tu ? » (les réponses possibles étaient « fille/femme »*, « garçon/homme »*, « bispirituel », « personne non-binaire », « je décris mon genre autrement » ou « je préfère ne pas répondre »).

Les mesures utilisées pour les élèves de 10^e année ont été validées pour les adolescents^{3,12,18}.

Jumelage de données

Le processus standard de jumelage des données de l'étude COMPASS consiste à

générer un code unique à six chiffres pour chaque élève¹⁹. Ce code est fondé sur des réponses cohérentes à cinq questions précises posées au début du questionnaire (par exemple la dernière lettre du nom de famille complet de l'élève) plus la question sur le sexe/genre. Étant donné que la mesure du sexe/genre est essentielle, nous l'avons retirée du processus de jumelage. Pour nous assurer de la solidité de la nouvelle méthodologie de jumelage des données, nous avons inclus seulement les élèves qui ont été jumelés de façon uniforme dans l'ancienne¹⁹ et dans la nouvelle méthodologie (n = 11 746). Les liens repérés exclusivement dans la nouvelle méthodologie de jumelage (n = 189) ont été exclus afin de réduire les faux liens potentiels.

Analyses

Toutes les analyses ont été effectuées dans la version 10.1 de SAS (SAS Institute Inc., Cary, Caroline du Nord, États-Unis)²⁰. Nous avons produit des statistiques descriptives pour explorer les profils des réponses et nous avons utilisé des tests McNemar pour comparer les réponses au fil du temps.

Les élèves pour lesquels il manquait des réponses à la mesure du sexe/genre en 9^e année, du sexe assigné à la naissance en 10^e année ou de l'identité de genre en 10^e année (n = 101) ont été retirés de l'échantillon. En raison de considérations éthiques concernant les populations autochtones, nous nous sommes abstenus de produire des rapports sur les participants s'étant identifiés comme bispériels.

Résultats

Notre échantillon comprenait 11 618 élèves (de 12 à 19 ans, la majorité s'étant identifiés comme Blancs). En 9^e année, 6523 élèves ont répondu « féminin » et 4748 élèves « masculin » à la question sur le sexe/genre, 198 élèves ont déclaré décrire leur genre autrement et 115 élèves ont préféré ne pas répondre.

En 10^e année, 6722 élèves ont déclaré que leur sexe assigné à la naissance était le sexe féminin, 4809 élèves que c'était le sexe masculin et 87 élèves ont préféré ne pas répondre. En réponse à la mesure de l'identité de genre en 10^e année, 6358 élèves se sont identifiés comme des filles,

* Par souci de simplicité, ces options de réponse ont été abrégées dans le texte en « fille » et « garçon ».

4748 élèves comme des garçons, 180 élèves comme des personnes non binaires, 181 élèves ont déclaré décrire leur genre autrement et 151 élèves ont préféré ne pas répondre (figure 1).

Profil de réponse au fil du temps

La proportion d'adolescentes ayant sélectionné « féminin » en 10^e année a augmenté par rapport à celle des adolescentes ayant sélectionné « féminin » en 9^e année (57,9 % contre 56,1 %; $p < 0,0001$), de même que la proportion d'adolescents ayant sélectionné « masculin » en 10^e année a augmenté par rapport à celle des adolescents ayant sélectionné « masculin » en 9^e année (41,4 % contre 41,2 %; $p = 0,02$) (calcul par somme des pourcentages du tableau 1). À l'inverse, un pourcentage significativement plus élevé de répondantes avaient sélectionné « féminin » (55,8 %) en 9^e année par rapport à celles ayant sélectionné « fille » (54,7 %) comme genre en 10^e année, et de même pour les répondants ayant sélectionné « masculin » (40,6 %) en 9^e année par rapport à ceux ayant sélectionné « garçon » (40,9 %) comme genre en 10^e année ($p < 0,0001$). Le nombre d'adolescents ayant choisi une option de réponse indiquant une diversité de genre (« je décris mon genre autrement » ou « personne non-binaire ») a également augmenté (1,7 % à 3,4 %; $p < 0,0001$). Par exemple, 1,6 % ont sélectionné « personne non-binaire » en 10^e année, quelle qu'ait été leur réponse en 9^e année.

Quand nous avons comparé les réponses à la question sur le sexe/genre en 9^e année et celles sur le sexe assigné à la naissance en 10^e année, nous avons constaté que 11 212 adolescents (96,5 %) ont sélectionné la même réponse tandis que 406 (3,5 %) ont sélectionné une réponse différente (par exemple, de « féminin », « je décris mon genre autrement » ou « je préfère ne pas répondre » à « masculin ») (tableau 1). Quand nous avons comparé les réponses à la question sur le sexe/genre en 9^e année avec celles sur l'identité de genre en 10^e année, nous avons constaté que 10 979 adolescents (94,5 %) ont choisi une réponse dans laquelle leur sexe était identique à leur identité de genre (par exemple « féminin » et « fille »), tandis que 639 (5,5 %) ont choisi une réponse différente (par exemple, de « féminin », « je décris mon genre autrement » ou « je préfère ne pas répondre » à « garçon »).

Identité de genre actuelle des adolescents

Sur la base des réponses aux questions sur le sexe assigné à la naissance et l'identité de genre en 10^e année, nous avons classé les élèves comme filles cisgenres ($n = 6331$), garçons cisgenres ($n = 4688$), adolescents transgenres et d'autres identités de genre ($n = 385$) et personnes ayant préféré ne pas répondre ($n = 214$). Nous avons comptabilisé directement 321 adolescents comme transgenres ou d'autres identités de genre en fonction de leurs réponses aux questions sur l'identité de genre (« non-binaire », $n = 156$; « je décris mon genre autrement », $n = 165$) et nous en avons comptabilisé indirectement 64 à partir des discordances entre leur sexe assigné à la naissance autodéclaré et leur identité de genre.

Analyse

Cette étude avait pour but de vérifier si l'adoption d'une mesure plus inclusive de l'identité de genre dans le cadre de l'étude COMPASS en cours a une influence sur les profils des réponses des élèves aux questions sur le sexe et sur l'identité de genre au fil du temps. D'après nos résultats, les structures de réponses pour chaque catégorie sont demeurées largement comparables, avec seulement une petite proportion de participants ayant sélectionné des réponses différentes. Par conséquent, l'élargissement de la mesure de l'identité de genre dans une enquête longitudinale à l'échelle de la population peut fournir des renseignements supplémentaires sans compromettre la qualité des données.

Il peut y avoir plusieurs raisons pour lesquelles les participants ont modifié leurs réponses. Comparativement à la mesure du sexe/genre, il se peut que le libellé, l'intention et l'ordre de chaque question de mesure en deux étapes aient été plus faciles à comprendre pour les adolescents interrogés^{13,21}. Cela peut également expliquer pourquoi la majorité des réponses de l'échantillon se chevauchaient en ce qui concerne le sexe/genre indiqué en 9^e année et le sexe à la naissance indiqué en 10^e année. Poser d'abord des questions sur le sexe assigné à la naissance peut fournir un contexte à la question sur l'identité de genre, en particulier pour les adolescents cisgenres qui, contrairement à leurs pairs transgenres et de diverses identités de genre, peuvent ne pas être habitués à considérer le genre comme une identité^{11,22}. Les options de réponse supplémentaires

offertes en 10^e année ont également pu aider les répondants à choisir la réponse décrivant le mieux leur identité de genre¹⁰. Par exemple, environ 0,6 % des participants ont sélectionné « je décris mon genre autrement » en 9^e année et choisi « personne non-binaire » en 10^e année.

Les données probantes des recherches antérieures indiquent que l'identité de genre est un concept fluide qui ne suit aucune tendance particulière^{23,24}. Bien que nous ne puissions pas être certains de la façon dont les participants ont interprété la mesure de leur sexe/genre en 9^e année (ils ont pu répondre en faisant référence soit à leur sexe, soit à leur genre), il est plausible que certains aient modifié leurs réponses parce que leur identité de genre a changé (les répondants ont peut-être exploré ou remis en question leur identité de genre).¹² Katz-Wise et ses collaborateurs²³ ont constaté que 28,9 % des adolescents transgenres et de diverses identités de genre ($n = 183$; de 14 à 17 ans) avaient changé d'identité de genre 1,5 an plus tard, avec un nombre égal passant vers une identité de genre binaire et passant vers une identité de genre non binaire. Il est donc important que les études longitudinales recueillent de façon répétée des données sur le sexe assigné à la naissance et sur l'identité de genre, car cela permet aux participants de mettre à jour avec exactitude leur identité de genre et éclaire les chercheurs sur la fluidité de l'identité de genre des participants^{2,12}. Si une étude longitudinale comporte des mesures incohérentes à divers points dans le temps, Bailey et ses collaborateurs² ont recommandé de faire état des données les plus récentes, ce qui permet de prévenir les erreurs de mesure et d'éviter un usage impropre des résultats de recherche.

Points forts et limites

Cette étude s'appuie sur les données de l'étude COMPASS, la plus importante étude menée en milieu scolaire en cours au Canada (2012-2027). L'étude COMPASS repose sur un plan d'étude prospectif et intègre un échantillon de grande taille.

Néanmoins, notre étude présente des limites. Premièrement, l'étude COMPASS n'est pas conçue pour être représentative, bien que l'utilisation d'échantillons provenant de toute une école et les taux de réponse positifs renforcent la généralisation. Deuxièmement, les mesures autodéclarées sont sujettes à un biais de désirabilité sociale.

FIGURE 1
Profils de réponse des adolescents (12 à 19 ans) aux questions sur le sexe/genre, le sexe assigné à la naissance et l'identité de genre, 9^e année (2020-2021) et 10^e année (2021-2022), étude COMPASS, n = 11 618, Canada



Abbréviations : DMGA, « je décris mon genre autrement »; PNPR, « je préfère ne pas répondre ».

Remarques : La figure 1A illustre la proportion d'élèves ayant répondu en 9^e année (2020-2021) à la question sur le sexe/genre (« De quel sexe es-tu ? », avec comme réponses possibles « féminin », « masculin », « je décris mon genre autrement » [DMGA] ou « je préfère ne pas répondre » [PNPR]) et en 10^e année (2021-2022) à la question sur le sexe assigné à la naissance (« Quel était ton sexe à la naissance ? », avec comme réponses possibles « féminin », « masculin » ou « je préfère ne pas répondre » [PNPR]). La figure 1B illustre la proportion d'élèves ayant répondu en 9^e année (2020-2021) à la question sur le sexe/genre (« De quel sexe es-tu ? », avec comme réponses possibles « féminin », « masculin », « je décris mon genre autrement » [DMGA] ou « je préfère ne pas répondre » [PNPR]) et en 10^e année (2021-2022) à la question sur l'identité de genre (« À quel genre t'identifies-tu ? », avec comme réponses possibles « fille/femme » [« fille »], « garçon/homme » [« garçon »], « bi-spirituel » [non rapporté pour des considérations éthiques envers les populations autochtones], « personne non-binaire », « je décris mon genre autrement » [DMGA] ou « je préfère ne pas répondre » [PNPR]). Les barres de la figure 1B pour les réponses « fille » et « garçon » à la question sur l'identité de genre en 10^e année sont légèrement plus foncées afin de les différencier des réponses « féminin » et « masculin » à la question sur le sexe/genre en 9^e année. La taille des barres de couleurs représente la proportion d'élèves dans chaque catégorie, les barres plus épaisses correspondant à une proportion plus élevée d'élèves.

TABEAU 1
Réponses des adolescents (12 à 19 ans) aux mesures de sexe et d'identité de genre en 9^e année (2020-2021) et en 10^e année (2021-2022),
étude COMPASS, n = 11 618, Canada

Réponses en 9 ^e année	Réponses en 10 ^e année	Fréquence (n)	Proportion (%)
Sexe/genre par rapport au sexe assigné à la naissance			
Féminin	Féminin	6479	55,8
Féminin	Masculin	23	0,2
Féminin	Je préfère ne pas répondre	21	0,2
Masculin	Masculin	4722	40,6
Masculin	Féminin	28	0,2
Masculin	Je préfère ne pas répondre	32	0,3
Je décris mon genre autrement	Féminin	144	1,2
Je décris mon genre autrement	Masculin	31	0,3
Je décris mon genre autrement	Je préfère ne pas répondre	23	0,2
Je préfère ne pas répondre	Féminin	71	0,6
Je préfère ne pas répondre	Masculin	33	0,3
Je préfère ne pas répondre	Je préfère ne pas répondre	11	0,1
Sexe/genre par rapport à l'identité de genre			
Féminin	Fille	6260	53,9
Féminin	Garçon	41	0,4
Féminin	Je décris mon genre autrement	79	0,7
Féminin	Non-binaire	69	0,6
Féminin	Je préfère ne pas répondre	74	0,6
Masculin	Garçon	4651	40,0
Masculin	Fille	26	0,2
Masculin	Je décris mon genre autrement	38	0,3
Masculin	Non-binaire	19	0,2
Masculin	Je préfère ne pas répondre	48	0,4
Je décris mon genre autrement	Je décris mon genre autrement	50	0,4
Je décris mon genre autrement	Garçon	29	0,2
Je décris mon genre autrement	Fille	34	0,3
Je décris mon genre autrement	Non-binaire	74	0,6
Je décris mon genre autrement	Je préfère ne pas répondre	11	0,1
Je préfère ne pas répondre	Je préfère ne pas répondre	18	0,2
Je préfère ne pas répondre	Fille	38	0,3
Je préfère ne pas répondre	Garçon	27	0,2
Je préfère ne pas répondre	Je décris mon genre autrement	14	0,1
Je préfère ne pas répondre	Non-binaire	18	0,2

Cependant, il a été démontré que les procédures à consentement passif et identifications anonymes réduisent le biais de sélection et encouragent des réponses ouvertes et honnêtes¹⁵.

Conclusion

L'identité de genre est un déterminant social de la santé important qui a un impact sur les résultats en matière de santé, sur les comportements et sur l'utilisation des services, particulièrement chez

les personnes transgenres et de diverses identités de genre¹³. Étant donné que l'adolescence est une période clé au cours de laquelle l'identité de genre est explorée, il est important que les enquêtes sur la santé ciblant les élèves du secondaire fassent la distinction entre le sexe assigné à la naissance et l'identité de genre à l'aide de mesures validées et fiables¹². Une mesure qui inclut l'identité de genre dans les études longitudinales va améliorer la représentation de toutes les identités de genre, en particulier des personnes transgenres et

de diverses identités de genre, et mettra en lumière leurs besoins spécifiques pour les décideurs politiques, le personnel scolaire et les autres décideurs qui s'appuient sur des données fiables provenant d'enquêtes sur la santé de la population.

Remerciements

L'étude COMPASS a été financée par une subvention transitoire de l'Institut de la nutrition, du métabolisme et du diabète des Instituts de recherche en santé du

Canada (IRSC) au moyen des subventions prioritaires « Obésité – Interventions pour prévenir ou traiter » (OOP-110788; attribuées à STL); une subvention de fonctionnement de l'Institut de la santé publique et des populations (ISPP) des IRSC (POG-114875; attribuée à STL); une subvention de projet des IRSC (PJT-148562; attribuée à STL); une subvention transitoire des IRSC (PJT-149092; attribuée à KAP/STL); une subvention de projet des IRSC (PJT-159693; attribuée à KAP); une entente de financement de la recherche avec Santé Canada (n° 1617-HQ-000012; contrat attribué à STL), une subvention d'équipe du Centre canadien sur les dépendances et l'usage des substances des IRSC (OF7 B1-PCPEGT 410-10-9633; attribué à STL); et une subvention de projet de l'ISPP des IRSC (PJT-180262; attribuée à STL et KAP). Le projet COMPASS-Québec bénéficie également du financement du ministère de la Santé et des Services sociaux de la province du Québec et de la Direction régionale de santé publique du CIUSSS de la Capitale-Nationale. KAP est titulaire de la Chaire de recherche du Canada de niveau II sur l'équité et l'inclusion en santé des enfants. TV est financé par la Bourse d'études supérieures de l'Ontario et par l'Agence de la santé publique du Canada dans le cadre du Programme fédéral d'expérience de travail étudiant.

Conflits d'intérêts

MdG a été rédactrice en chef adjointe de la revue *PSPMC* et STL a été rédacteur scientifique adjoint. Ils se sont tous deux retirés du processus d'évaluation de cet article.

Les auteurs déclarent n'avoir aucun conflit d'intérêts.

Contributions des auteurs et avis

TV : conception, méthodologie, analyse formelle, conservation des données, rédaction de la première version du manuscrit, relectures et révisions.

AA : conception, méthodologie, conservation des données, relectures et révisions.

KAP : supervision, conservation des données, acquisition de fonds, ressources, relectures et révisions.

MdG : supervision, conception, méthodologie, ressources, relectures et révisions.

YJ : supervision, conception, méthodologie, ressources, relectures et révisions.

STL : supervision, conservation des données, acquisition de fonds, ressources, conception, méthodologie, enquête, relectures et révisions.

Le contenu et les opinions exprimées dans cet article sont ceux des auteurs et ne reflètent pas nécessairement ceux du gouvernement du Canada.

Références

1. Mereish EH. Substance use and misuse among sexual and gender minority youth. *Curr Opin Psychol*. 2019; 30:123-127. <https://doi.org/10.1016/j.copsyc.2019.05.002>
2. Bailey S, Newton N, Perry Y, Grummitt L, Smout S, Barrett E. Considerations for collecting and analyzing longitudinal data in observational cohort studies of transgender, non-binary, and gender diverse people. *Int J Transgend Health*. 2023;25(4):1-6. <https://doi.org/10.1080/26895269.2023.2281527>
3. Wilhelm BS, Lynne DL, Mosley DV, Davison EM, Omar SM, Counts TM, et al. "Binaries do not exist!" measuring gender identity among diverse rural middle-school youth. *Psychol Sex Orientat Gend Divers*. 2023;10(3):373-382. <https://doi.org/10.1037/sgd0000549>
4. Patterson JG, Jabson JM, Bowen DJ. Measuring sexual and gender minority populations in health surveillance. *LGBT Health*. 2017;4(2):82-105. <https://doi.org/10.1089/lgbt.2016.0026>
5. Statistique Canada. Combler les lacunes : renseignements sur le genre dans le cadre du Recensement de 2021 [Internet]. Ottawa (Ontario) : Statistique Canada; 2022 [mise à jour le 1^{er} juin 2022; consultation le 5 février 2024]. En ligne à : <https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2021/ref/98-20-0001/982000012021001-fra.cfm>
6. Sullivan A. A big ask: sex and data collection. *Significance*. 2023;20(1):6-9. <https://doi.org/10.1093/jrssig/qmad006>
7. Santé Canada. Enquête canadienne sur l'alcool et les drogues chez les élèves [Internet]. Ottawa (Ontario) : Gouvernement du Canada, 2024 [consultation le 5 février 2024]. En ligne à : <https://www.canada.ca/fr/sante-canada/services/enquete-canadienne-tabac-alcool-et-drogues-eleves.html>
8. Leatherdale ST, Brown KS, Carson V, Childs RA, Dubin JA, Elliott SJ et al. The COMPASS study: a longitudinal hierarchical research platform for evaluating natural experiments related to changes in school-level programs, policies and built environment resources. *BMC Public Health*. 2014;14:331. <https://doi.org/10.1186/1471-2458-14-331>
9. Lagos D, Compton D. Evaluating the use of a two-step gender identity measure in the 2018 General Social Survey. *Demography*. 2021;58(2):763-772. <https://doi.org/10.1215/00703370-8976151>
10. Young SK, Bond MA. A scoping review of the structuring of questions about sexual orientation and gender identity. *J Community Psychol*. 2023; 51(7):2592-2617. <https://doi.org/10.1002/jcop.23048>
11. Committee on Measuring Sex, Gender Identity, and Sexual Orientation. Measuring sex, gender identity, and sexual orientation. Washington (DC) : National Academies Press; 2022. <https://doi.org/10.17226/26424>
12. Spock A, Popkin R, Barnhart C. Strategies to improve measurement of sexual orientation and gender identity among youth. *J Adolesc Health*. 2022;71(6):662-664. <https://doi.org/10.1016/j.jadohealth.2022.09.009>
13. The Gender Identity in U.S. Surveillance (GenIUSS) group. Best practices for asking questions to identify transgender and other gender minority respondents on population-based surveys [Internet]. Los Angeles (CA) : The Williams Institute; 2014 [consultation le 6 mars 2024]. En ligne à : <https://escholarship.org/uc/item/3qk7s1g6>

14. Holbrook AL, Sterrett D, Crosby AW, Stavrakantonaki M, Wang X, Zhao T et al. Survey experiments and changes in question wording in repeated cross-sectional surveys. Dans : Lavrakas P, Traugott M, Kennedy C, Holbrook A, de Leeuw E, West B, dir. *Experimental methods in survey research: techniques that combine random sampling with random assignment* [Internet]. Hoboken (NJ) : Wiley; 2019 [consultation le 29 juillet 2024]. p. 343-367. En ligne à : <https://doi.org/10.1002/9781119083771.ch18>
15. Thompson-Haile A, Bredin C, Leatherdale ST. Rationale for using active-information passive-consent permission protocol in COMPASS [Internet]. Waterloo (Ontario) : Université de Waterloo; 2013. En ligne à : https://uwaterloo.ca/compass-system/sites/default/files/uploads/files/compass_tr - rational for passive consent-volume 1 issue 6.pdf
16. Reel B, Battista K, Leatherdale ST. COMPASS protocol changes and recruitment for online survey implementation during the COVID-19 pandemic [Internet]. Waterloo (Ontario) : Université de Waterloo; 2020;7(2). En ligne à : <https://uwaterloo.ca/compass-system/sites/default/files/uploads/files/online transition and implementation 20201214 0.pdf>
17. Heinz A, Költő A, Taylor AB, Chan A. « Are you a boy or a girl? » — a missing response analysis. *Children* (Basel). 2023;10(10):1695. <https://doi.org/10.3390/children10101695>
18. Bauer GR, Braimoh J, Scheim AI, Dharma C. Transgender-inclusive measures of sex/gender for population surveys: mixed-methods evaluation and recommendations. *PloS One*. 2017; 12(5):e0178043. <https://doi.org/10.1371/journal.pone.0178043>
19. Bredin C, Leatherdale ST. Methods for linking COMPASS student-level data over time [Internet]. Waterloo (Ontario) : Université de Waterloo; 2013; 1(2). En ligne à : https://uwaterloo.ca/compass-system/sites/default/files/uploads/files/compass_report - linking student data-volume 1 issue 2.pdf
20. SAS Institute Inc. *Statistical Analysis System (SAS)* [logiciel]. Cary (NC) : SAS; 2022 [consultation le 23 mars 2023]. En ligne à : https://www.sas.com/fr_ca/home.html
21. Tate CC, Ledbetter JN, Youssef CP. A two-question method for assessing gender categories in the social and medical sciences. *J Sex Res*. 2013; 50(8):767-776. <https://doi.org/10.1080/00224499.2012.690110>
22. Turban JL, Dolotina B, King D, Keuroghlian AS. Sex assigned at birth ratio among transgender and gender diverse adolescents in the United States. *Pediatrics*. 2022;150(3):e2022056567. <https://doi.org/10.1542/peds.2022-056567>
23. Katz-Wise SL, Ranker LR, Kraus AD, Wang YC, Xuan Z, Green JG et al. Fluidity in gender identity and sexual orientation identity in transgender and nonbinary youth. *J Sex Res*. 2024; 61(9):1367-1376. <https://doi.org/10.1080/00224499.2023.2244926>
24. Ocasio MA, Fernandez MI, Ward DH, Lightfoot M, Swendeman D, Harper GW. Fluidity in reporting gender identity labels in a sample of transgender and gender diverse adolescents and young adults, Los Angeles, California, and New Orleans, Louisiana, 2017-2019. *Public Health Rep*. 2024;139(4):494-500. <https://doi.org/10.1177/00333549231223922>